

Un été pas comme les autres

En couverture :
La villa *Téthys*, à La-Teste-de-Buch
(1928, arch. Roger-Henri Expert).
cl. Antoine Guilhem-Ducléon

Vitrail de la villa
Graigrostan, détail.
cl. Julien Roques



À l'occasion d'un salon du livre ou du lancement d'un numéro, il arrive fréquemment que des lecteurs nous interrogent sur la difficulté à trouver de nouveaux sujets. On pourrait même ajouter qu'il y a toujours un risque de redite, voire de lassitude, à se positionner sur des territoires qui ne varient pas.

Prenons l'exemple du Bassin d'Arcachon dont la ville reine fête cette année son 150^e anniversaire. Avec le Cap-Ferret, les deux stations sont devenues l'alpha et l'oméga des plaisirs de la villégiature estivale, que l'on soit adepte des vacances en famille au grand air ou que l'on aime reconnaître sous les sunlights les visages de la presse people. Il est de ce fait légitime de s'interroger sur la probabilité de dénicher la perle rare dans un environnement aussi exposé. Or, c'est précisément un thème séduisant, celui de la « villa rêvée », qui sert de révélateur à notre appétit de curiosité. En effet, que l'on évoque l'éclectisme d'un manoir écossais de la Ville d'Hiver, les petits palais Art déco de Roger-Henri Expert, ou encore les étoiles basques de Joseph Hiriart, l'histoire du patrimoine régional recoupe celle des grands courants architecturaux. Mieux, ce mouvement se poursuit aujourd'hui avec les projets audacieux imaginés par l'Atelier provisoire ou la talentueuse Émilie Brochet.

On comprend, à être l'hôte privilégié de ces demeures étonnantes, qu'il reste beaucoup à découvrir. Mais cette ouverture, c'est d'abord le travail des chercheurs qui la permet. Ce sont eux qui par la justesse de leurs analyses et l'originalité de leurs interprétations donnent du relief et de la profondeur aux surfaces trop exposées, qui attirent notre attention sur la singularité d'un style, renouent avec des créateurs parfois oubliés. Prendre le temps de la réflexion et de la maturation est particulièrement important sur des aires aussi convoitées que peuvent l'être les paysages balnéaires où l'architecture qui y fut édifée reste plus que jamais un héritage vulnérable.

Bonne lecture et bon été !

le festin
Revue trimestrielle
des Patrimoines, des Paysages
& de la Création en Aquitaine
bénéficie du soutien
du **Conseil régional d'Aquitaine**
et de l'ARPEL,
de la **Direction régionale des Affaires**
culturelles d'Aquitaine,
du **Conseil général de la Dordogne**,
du **Conseil général de la Gironde**,
du **Conseil général des Landes**,
du **Conseil général de Lot-et-Garonne**,
du **Conseil général des Pyrénées-Atlantiques**,
et de la **Ville de Bordeaux**.